

# Remerciements

Mes remerciements vont en premier lieu à l'Institut historique allemand, qui me fait l'honneur de publier ma recherche doctorale, et particulièrement à Thomas Maissen, Stefan Martens et Veronika Vollmer. Par ses conseils précis, cette dernière m'a accompagnée dans le processus qui mène d'un manuscrit universitaire à un ouvrage inscrit dans une collection. Je remercie vivement Thomas Schmitz, professeur à l'université de Bonn, à double titre: d'avoir dirigé, entre 2009 et 2015, mon doctorat de manière avisée et bienveillante à Bonn, Florence et Paris, puis de m'avoir ensuite mise en relation avec Thomas Maissen afin que ce projet puisse trouver son aboutissement dans un livre. Je remercie chaleureusement Markus Egetmeyer de son accueil et de sa direction à la Sorbonne.

Merci aux autres membres de mon jury de thèse de leur lecture attentive de mon manuscrit, de la discussion à laquelle elle avait donné lieu le 11 décembre 2015 ainsi que de leurs recommandations dont j'ai cherché à tenir compte ici: Pierre Judet de La Combe, William Marx, Philippe Rousseau et Vivetta Vivarelli. Ma gratitude et mon souvenir ému vont à l'ensemble de l'équipe professorale, aux coordinateurs, et aux collègues, à présent également docteurs du collège doctoral trinational des universités de Paris-Sorbonne, de Bonn et de Florence, au sein duquel j'ai eu la chance de mener ma recherche. C'est dans ce cadre que j'ai pu au mieux saisir les itinéraires de Bruno Snell et de Jean-Pierre Vernant, «passeurs de frontières» nationales et intellectuelles. Un immense merci au Deutscher Akademischer Austauschdienst et au Ernst-Ludwig-Ehrlich-Studienwerk de m'avoir fait confiance en soutenant matériellement une entreprise intellectuelle qui n'aurait pas vu le jour sans cela.

Merci aux professeurs de la Sorbonne et de l'université de Münster qui m'ont guidée dans les premiers pas de mon projet, Olivier Munnich, Horst-Dieter Blume. Merci aux nombreux anciens élèves, collègues et proches de Bruno Snell et de Jean-Pierre Vernant qui m'ont chaleureusement accueillie et ont pris sur leur précieux temps pour répondre à mes questions: Manfred Landfester, à Gießen, Michael Meier-Brügger, à Berlin, Ernst-Richard Schwinge, à Kiel, Klaus Alpers, à Hambourg, Riccardo Di Donato, à Pise, André Laks, François Hartog, Pierre Judet de La Combe, Cléo M. Carastro, Claude Calame, Christian Jacob,

## Remerciements

François Lissarague, Alain Schnapp et Julien Blanc, à Paris. Ils m'ont donné d'inestimables indications historiques et biographiques qui m'ont permis de mieux comprendre les hommes qu'ont été Bruno Snell et Jean-Pierre Vernant, mais m'ont également aidée à formuler mon projet intellectuel. Un remerciement particulier à Andreas Wittenburg, qui m'a généreusement prêté ses archives personnelles sur Jean-Pierre Vernant. Merci aussi à ceux que je n'ai pu rencontrer, mais avec qui j'ai correspondu et qui m'ont donné des conseils de grande valeur, Gerhard Lohse et Glenn W. Most, qui a lu un chapitre de ma thèse. Merci également aux archivistes et bibliothécaires de la Bayerische Staatsbibliothek de Munich, des bibliothèques universitaire et nationale de Hambourg, du Deutsches Literaturarchiv de Marbach et de la bibliothèque Germet-Glotz qui m'ont aidée à découvrir de précieux inédits. Merci à Aurélien Gros, qui m'a généreusement transmis le texte de sa belle thèse sur Jean-Pierre Vernant à l'issue de sa soutenance.

Merci à Judith Haziot, Claudia Jacobi, Marina James-Appel, Patricia Heinschild, Suzanne Lay, Elise Lehoux, Ernesto Leibovich, Sofia Markou, Daniel Rakovsky, Emilie Samborski, Patrick Stoffel, Katharina Van Dyk et Daniel Wendt de leurs relectures attentives. Merci à mes parents et à mes amis de leur soutien, ainsi qu'à mon compagnon Siegfried Heinschild qui m'a également aidée par son intelligence, son regard extérieur et sa détermination à faire les coupes douloureuses mais nécessaires pour le passage du manuscrit universitaire au présent livre.

Paris, septembre 2023

Noga Mishliborsky